

# De la cohérence et de notre refus d'y souscrire

« Où trouver l'énergie pour un acte sans contrepartie ? »

Simone Weil

---

Nous souhaitons tout d'abord remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont accompagnés et soutenus dans l'aventure de la création de cette précieuse revue.

Certains retours nous ont aussi permis d'entendre une question récurrente, presque inévitable, mais à laquelle nous n'avions pas pris soin de répondre (fautive légèreté!): pourquoi ne pas nous être inclinés sous les fourches caudines de la sacrosainte COHÉRENCE qui fait les bonnes dissertations? Et pourquoi ne pas nous consacrer à un seul et unique thème?

Nous déclinons poliment la double invitation, qui se ramène à une seule injonction: nous prétendons ne pas nous soumettre, en ces temps de *Servitude volontaire*, aux lois systématiques de l'enfermement. Nous revendiquons le culot d'outrepasser, de transgresser, pousser les murs, les traverser magiquement, être Autre, vivre et créer autrement, Ailleurs et partout!

La cohérence de *L'Ouroboros*, serpent bicéphale et/ou *Bifrons*, c'est le jeu libre de deux esprits conscients et inconscients, ét(h)iques ou un peu fous (ce que nous confirmons). Mais deux esprits engagés dans un jeu sérieux, dans la vieille *Besogne*, et ne craignant pas d'y mettre et remettre vingt fois la main. Toutes celles et tous ceux qui nous lisent percevront aisément les liens plus ou moins ténus qui relient nos deux premiers numéros. Et aux accusations d'éclectisme (d'amar-turisme?), de désordre, nous répondons par cet ancien mot d'ordre, horripilamment d'actualité: « Nos désirs font désordre » – affiché à l'occasion sur le dos d'un Gilet jaune.

Ce qu'en revanche nous ne voulons pas est ici défini: la cohérence imposée formellement, la monotonie et l'ennui, le tiède, le mou, le mol, le ventru, le pattu, le milieu prétendu « juste », surtout quand il est décalé très à droite, le prêchi-prêcha, la moraline facile, les leçons données par les immobiles (paralysés?) qui sourient d'un air entendu.

Ce que nous voulons, en ce qui nous concerne: l'ophidien ailé et son papillon de Quetzalcóatl, le droit d'hybrider et de mêler, d'entremêler, de tisser, de métisser, coudre et recoudre, comme ces architectes-abeilles à miel, qui recousent et entrecroisent l'Ancien et le Nouveau, savent donner, à ce qui est déjà, la saveur de l'avenir et la joie des enfantements.

*L'Ouroboros* est déjà dans cette volonté d'union des contraires, de fait: aussi bien « grand public » que « pointu », classique qu'avant-gardiste, recourant aussi bien à des talents de six ans qu'à des carrures pluriséculaires, il soigne avec amour ses plumes et sa robe d'apparat, mais sans oublier son message primordial, qui reste malgré tout politique, dans le sens le plus noble du terme. Où est passée la justice sociale? Que sont nos libertés devenues?? Où placer, dans un pays où l'argent seul fait loi, le rêve et l'espérance?

🏠 **Odile Nguyen-Schoendorff**, directrice de publication,  
& **Yann Serra**, rédacteur en chef